

LIVRET DE L'ÉLÈVE ATELIER ET CONCERT LES CUIVRES

JOUER ET ÉCOUTER,
DÉCOUVRIR ET CRÉER !



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
DIRECTION ET PRÉSENTATION : HÅKAN HARDENBERGER
JEUDI 30 NOVEMBRE 2017
CM1 – 6^e
Studio 104



Les 4 musiciens de l'atelier. De gauche à droite : Antoine Ganaye, Gilles Mercier, Jean-Pierre Odasso et Antoine Dreyfuss. Photo J.-F. Leclercq

RENSEIGNEMENTS

Service pédagogique Orchestre philharmonique de Radio France

- ✓ Cécile Kauffmann-Nègre, responsable du programme pédagogique – cecile.kauffmann@radiofrance.com
- ✓ Floriane Gauffre, chargée de médiation – floriane.gauffre@radiofrance.com
- ✓ Myriam Zanutto, professeur-relais de l'académie de Paris – myriam.zanutto@radiofrance.com

Réalisation du livret

- ✓ Myriam Zanutto, professeur-relais

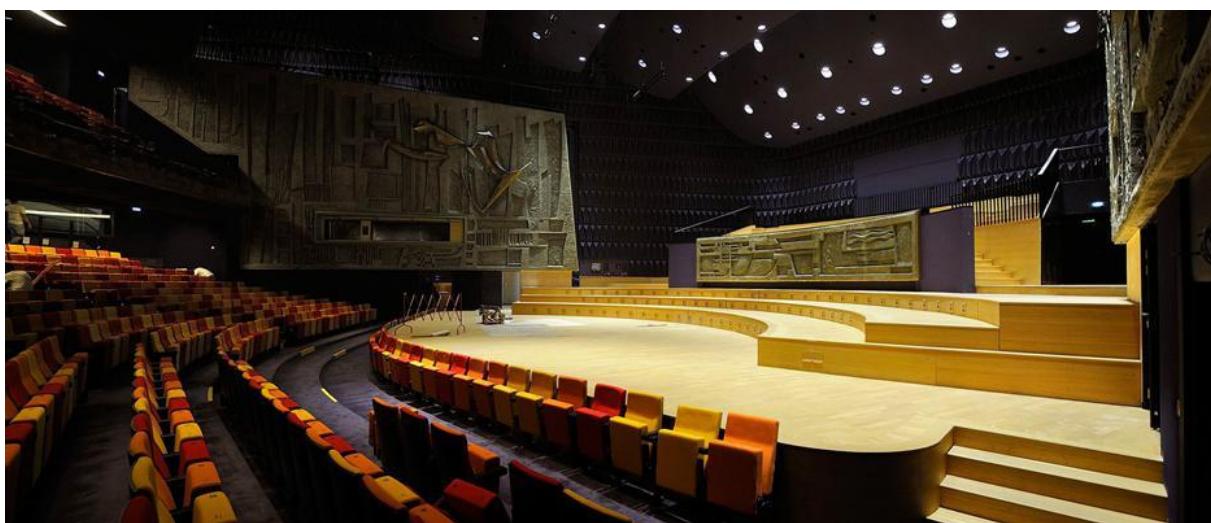
BIENVENUE À LA MAISON DE LA RADIO !

Nous sommes ravis de t'accueillir à la Maison de la radio !

Le concert auquel tu vas assister se déroulera au Studio 104, récemment refait à neuf. Tu peux le voir sur la photo ci-dessous.

Pour profiter pleinement du concert, nous attendons de toi une attention soutenue. Tu respecteras ainsi les musiciens, mais également tes camarades (et toi-même...).

À bientôt !



Le Studio 104 - Photo : C. Abramowitz / RF - Architecte : AS.Architecture Studio

Accès à la Maison de la radio

116, avenue du Président Kennedy
75220 Paris Cedex 16

RER C : station Avenue du Président Kennedy – Maison de Radio France

Métro : Ligne 6 station Passy

Ligne 9 station Ranelagh

Ligne 10 station Charles Michels

LES CUIVRES

EN ATELIER : INVENTER ET PRATIQUER AVEC LES MUSICIENS

Quatre musiciens de l'Orchestre philharmonique de Radio France – Jean-Pierre Odasso, Gilles Mercier, Antoine Dreyfus et Antoine Ganaye – partagent avec toi leur univers sonore. Ils te font découvrir les instruments et les œuvres que vous écoutez au concert, en inventant et en jouant tous ensemble.

EN CONCERT : ÉCOUTER

Les œuvres

Les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France interpréteront les œuvres suivantes :

Aaron Copland

Fanfare for the Common Man

Modeste Moussorgski / Alan Howarth

Tableaux d'une exposition

L'effectif instrumental

Pour interpréter *Fanfare for the Common Man* d'Aaron Copland, l'Orchestre philharmonique de Radio France sera composé de :

4 cors	timbales
3 trompettes	1 grosse caisse
3 trombones	1 tam-tam*
1 tuba	

*Tam-tam : instrument constitué d'un imposant disque de métal, que l'on frappe avec un maillet. À ne pas confondre, donc, avec les tambours africains, improprement nommés « tam-tam ».

LES CUIVRES

Pour interpréter les *Tableaux d'une exposition* de Modeste Moussorgski, l'Orchestre philharmonique de Radio France sera composé de :

Les cuivres

4 cors

6 trompettes : 3 trompettes jouant également la trompette piccolo
2 trompettes jouant également le bugle
1 trompette

3 trombones : 2 trombones
1 trombone basse

3 tubas : 1 euphonium*
2 tubas

Les percussions

timbales	fouet
caisse claire	claves
grosse caisse	maracas
tom	glockenspiel
cymbales	vibraphone
triangles	xylophone
cloches tubulaires	marimba
wood block	

*Euphonium : l'euphonium est un petit frère du tuba. Mais un petit frère un tout petit plus petit ! Ils ont presque la même taille... Dans un orchestre ou une fanfare, l'euphonium joue en général des notes plus aiguës que le tuba.

LES CUIVRES

EN DIX QUESTIONS

Qu'est-ce que les cuivres ?

La famille des cuivres regroupe des instruments dans lesquels on souffle. Dans ces instruments à vent, le son est produit par vibration des lèvres dans une embouchure.

Les cuivres sont-ils tous en cuivre ?

Ils ne sont pas tous fabriqués en cuivre, mais la plupart de ces instruments est faite en laiton (un alliage à base de cuivre et de zinc).

Tous les instruments en cuivre font-ils partie de la famille des cuivres ?

Non, seulement s'ils ont une embouchure. Il existe aussi des instruments à vent en laiton, comme le saxophone, qui ont une anche (deux lamelles de bois souple qu'on fait vibrer) au lieu d'une embouchure au bout de leur instrument : ce ne sont donc pas des cuivres, mais des bois.

Qu'est-ce qu'une embouchure ?

L'embouchure est une pièce métallique en forme d'entonnoir sur laquelle le musicien pose ses lèvres afin de les faire vibrer pour émettre un son.



Embouchure de cor

Comment fait-on sortir un son d'un instrument de la famille des cuivres ?

Pour émettre un son, on tend ses lèvres sur l'embouchure et on les fait vibrer. La note doit être attaquée par un coup de langue.

Pour aller dans l'aigu, la vibration doit s'accélérer, en tendant les lèvres et en augmentant la pression d'air. En revanche pour aller dans le grave, il faut desserrer les lèvres et diminuer la pression d'air.

LES CUIVRES

EN DIX QUESTIONS

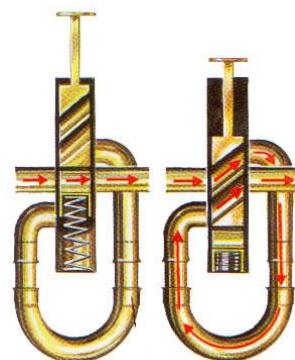
Quels sont les cuivres les plus connus ?

Les cuivres les plus connus sont : la trompette, le trombone, le cor, le tuba.



Qu'est-ce qu'un piston ?

Une fois que l'air a été envoyé dans le tube, à travers l'embouchure, on peut faire en sorte que le tube soit plus ou moins long, ce qui change la hauteur des notes jouées. Le piston permet de rallonger et de raccourcir le tube.



Qu'est-ce qu'une coulisse ?

Le trombone n'a pas de piston, mais un autre système pour rallonger ou raccourcir le tube : c'est la coulisse.

Comme son nom l'indique, le tube change de longueur en coulissant, ce qui permet d'atteindre toutes les longueurs sans démarcation, (contrairement aux cuivres à pistons, sur lesquels la longueur de tube ajoutée lorsqu'on enfonce chaque piston est fixe).



Un trombone avec sa coulisse démontée

LES CUIVRES

EN DIX QUESTIONS

Qu'est-ce qu'une sourdine ?

Une sourdine permet de changer le timbre (c'est le son propre à chaque instrument) et la puissance du son émis par un cuivre. Les sourdines se fixent dans le pavillon de l'instrument (la grande ouverture) ou bien on les tient à la main contre le pavillon. Il en existe une grande variété, comme:



Les sourdines d'une trompette

- la sourdine sèche, qui est la plus courante. Le son est atténué et légèrement plus acide.
- la sourdine wah-wah, qui s'adapte hermétiquement au pavillon et est percée d'un trou central dans lequel coulisse un petit tube. En agissant sur

l'ouverture du tube avec la main pendant le jeu, on obtient l'effet wah-wah.

Saurais-tu reconnaître les différents cuivres ?

Avec ton professeur ou avec tes parents, regarde la vidéo suivante sur internet : <http://www.youtube.com/watch?v=Dg9sEe8u0Lk&feature=related>

Saurais-tu nommer tous les cuivres que tu y vois et entends ?



LE CONCERT HÅKAN HARDENBERGER

DIRECTION ET PRÉSENTATION



© Marco Borggreve

Né à Malmö (**Suède**) en 1961, Håkan Hardenberger étudie la **trompette** dans sa ville natale, puis au Conservatoire de Paris, enfin à Los Angeles.

Depuis septembre 2016, Håkan Hardenberger est **directeur artistique** du Festival de musique de chambre de Malmö. Il est également **professeur** au conservatoire de Malmö. Håkan Hardenberger consacre aussi une partie de sa carrière à la **direction d'orchestre**.

Håkan Hardenberger retrouvera l'Orchestre philharmonique de Radio France à l'occasion d'un nouveau concert le 8 mars 2018.

JEU

Observe bien cette carte de la Suède.

- Comment se nomme la capitale du pays ?

_____ (réponse).

Cherche-la sur la carte et entoure-la.

- Relis la petite biographie d'Håkan Hardenberger (le petit texte à la droite de sa photo). Comment s'appelle sa ville natale ?

_____ (réponse).

Cherche-la sur la carte et entoure-la.

Est-elle située au nord, au sud, à l'est ou à l'ouest de la Suède ?

_____ (réponse)



LE CONCERT HÅKAN HARDENBERGER

DIRECTION ET PRÉSENTATION

- Comment se nomment les deux mers qui encadrent la Suède ?

La Mer _____, à l'ouest et la Mer _____, à l'est.

- En t'aidant de la carte ci-dessous (celle de gauche) ainsi que de ta réponse précédente, replace sur la carte « blanche » (celle de droite) **la capitale du pays, la ville natale** d'Håkan Hardenberger et **les deux mers**.



LE CONCERT

L'ORCHESTRE

PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

L'Orchestre philharmonique de Radio France a été créé par la radiodiffusion française en 1937. Il est donc âgé de... 80 ans !

Cet orchestre joue de la musique inventée depuis le 16^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Il crée régulièrement des œuvres de compositeurs vivants que le public entend pour la première fois au concert.

Le « Philhar » est composé de 135 musiciens. Ainsi, il peut donner deux concerts dans deux salles différentes, le même jour, à la même heure !

Mikko Franck, directeur musical depuis 2015, est le chef d'orchestre qui travaille en profondeur avec lui et le dirige le plus souvent. Il tient à faire de chaque concert une formidable expérience humaine et musicale. Il succède à ce poste à Myung-Whun Chung.

L'Orchestre joue surtout à l'Auditorium de Radio France et aussi à la Philharmonie de Paris. Il voyage régulièrement dans les villes françaises et se produit dans de grandes salles à l'étranger comme à Berlin, Vienne ou Tokyo.

Il aime beaucoup donner des concerts pour les enfants et ses musiciens jouent souvent pour les enfants malades dans les hôpitaux. Pour tous les enfants du monde, il est ambassadeur de l'Unicef depuis 10 ans.



Mention obligatoire :
Radio France / CHRISTOPHE ABRAMOWITZ

LES MUSICIENS

ET LEUR CUIVRE

ANTOINE DREYFUSS

COR

Comment as-tu eu envie de jouer du cor ?

Enfant, j'allais au concert avec mes parents, pour écouter des œuvres symphoniques. J'étais impressionné par les cuivres, surtout les gros. Puis, quand j'ai eu neuf ans, j'ai soufflé dans un instrument pour la première fois. Il n'y avait pas de cor, l'instrument qui m'attirait le plus, alors j'ai fait du cornet pendant trois semaines. Mais au retour des vacances j'ai tout de suite commencé les cours de cor au conservatoire, tellement j'avais pris de plaisir à jouer.



Quel est pour toi ton plus grand plaisir quand tu joues du cor ?

C'est de jouer avec les autres ! Jouer du cor tout seul, c'est très bien, mais c'est tellement mieux avec d'autres ! C'est un instrument harmonique, fait pour résonner avec d'autres instruments, c'est un plaisir du partage. Par ailleurs, le cor dans l'orchestre est toujours joué par paires, jamais seul : le premier et le troisième cor jouent dans l'aigu, le deuxième et le quatrième dans le grave. À part dans les solos, un corniste ne joue jamais seul !

Que peux-tu nous dire sur le rôle du cor dans l'orchestre ?

Le cor, c'est le cœur de l'orchestre. Le son très doux du cor se marie très bien avec tous les autres instruments de l'orchestre, et puis on peut l'utiliser parfaitement pour les moments doux et chaleureux, mais aussi s'en servir pour rendre plus forts les passages agressifs, plus tendus. Souvent, les gens pensent ne pas connaître le son du cor, même s'ils l'ont déjà entendu. C'est juste que le cor sait se faire discret tout en étant toujours présent.

LES MUSICIENS ET LEUR CUIVRE

Comment as-tu eu envie de jouer du cor ?

Enfant, j'allais au concert avec mes parents, pour écouter des œuvres symphoniques. J'étais impressionné par les cuivres, surtout les gros. Puis, quand j'ai eu neuf ans, j'ai soufflé dans un instrument pour la première fois. Il n'y avait pas de cor, l'instrument qui m'attirait le plus, alors j'ai fait du cornet pendant trois semaines. Mais au retour des vacances j'ai tout de suite commencé les cours de cor au conservatoire, tellement j'avais pris de plaisir à jouer.

Existe-t-il des difficultés particulières liées au cor ?

L'attaque du son est assez difficile pour le cor, comme pour le tuba d'ailleurs : ces deux instruments sont coniques, ce qui veut dire que le tube s'élargit depuis le début jusqu'au pavillon. Les attaques du son sont donc plus floues, moins nettes, les fréquences plus délicates à attraper. Le principal problème du cor est donc de jouer propre.

Quel corniste apprécies-tu particulièrement ?

J'aime beaucoup Hermann Baumann, un corniste allemand, qui m'a accompagné dans mon enfance à travers ses enregistrements ! J'aime beaucoup sa façon de jouer le *Concerto pour cor* de Richard Strauss.

Quelles œuvres aimes-tu particulièrement jouer au cor ?

Le répertoire le plus gratifiant pour le cor est celui du XIX^{ème} siècle, le répertoire romantique. Les symphonies de Brahms sont fantastiques pour les cornistes, comme par exemple le scherzo de la 3^{ème} symphonie, ou le début du *finale* de la 1^{ère} symphonie.

À écouter :

Chostakovitch, 5^{ème} symphonie, 4^{ème} mouvement
<http://www.youtube.com/watch?v=YarFI7r2shY&feature=related>

LES MUSICIENS ET LEUR CUIVRE

GILLES MERCIER TROMPETTE

Comment as-tu découvert la trompette ?

J'admirais un trompettiste de l'harmonie municipale de la ville de mon enfance. Le voir sortir ces sons merveilleux de son instrument m'a donné envie d'en faire autant. Dès que j'ai intégré l'harmonie, je participais aux défilés, faisais partie d'un groupe. Ensuite, j'ai rapidement joué dans un petit orchestre de bal qui animait les fêtes du village. On jouait de la musique à danser, des valses, des tangos, des polkas.

Mais la véritable révélation m'est venue en écoutant un disque de Maurice André, quand j'avais treize ans. Il jouait des concertos baroques d'Albinoni et de Telemann. C'était un vrai choc. J'ai eu la surprise d'aimer la



musique « classique », et de devenir plus exigeant dans ma façon de jouer de la trompette. Les cours au conservatoire s'imposaient dès lors ; je voulais travailler les gammes, le solfège, je cherchais une vraie discipline de travail, pour essayer d'atteindre cette perfection entendue chez Maurice André.

Comment se passe une journée-type dans la vie d'un trompettiste ?

On commence par des échauffements à la maison, comme un sportif, il faut se mettre en route physiquement. Ensuite, il y a les répétitions d'orchestre. Le plus difficile est d'y jouer le plus parfaitement possible tout de suite, même si on ne joue que trois notes.

LES MUSICIENS ET LEUR CUIVRE

Quand il n'y a pas de répétition, il faut faire un travail personnel, jouer les gammes, les arpèges, poser un beau son. Il faut toujours garder le cap vers le haut, tendre à progresser, être à la recherche d'une perfection tout le temps. Le soir, les concerts sont intenses physiquement et musicalement.

Quel est ton plus grand plaisir quand tu joues de la trompette ?

C'est le son. Il m'a toujours fasciné. J'aime l'entendre, mais aussi le ressentir physiquement. À certains moments, on ne fait qu'un avec son instrument, alors il n'y a plus de limites, on peut exprimer ce que l'on veut, sans frein et retenue. Je suis toujours à la recherche de cette plénitude, de cet état de grâce.

Y a-t-il des œuvres que tu aimes particulièrement jouer à la trompette ?

Les symphonies de Chostakovitch (par exemple le 4^{ème} mouvement de la 5^{ème} symphonie, ou le 3^{ème} mouvement de la 8^{ème} symphonie). Il y a dans ces œuvres tout ce que la trompette peut incarner : d'une part le côté très dramatique et intense, où les trompettes évoquent le destin tragique de la Russie, d'autre part ces moments très doux et plaintifs qui sont magnifiques. C'est grandiose et minimaliste en même temps.

À écouter :

Concerto pour cor de Richard Strauss
<http://www.youtube.com/watch?v=yYgeSRrpUE8>

LES MUSICIENS ET LEUR CUIVRE

JEAN-PIERRE ODASSO TROMPETTE

Comment en es-tu venu à jouer de la trompette ?

J'ai commencé à jouer du clairon dans l'harmonie municipale de mon village. C'est comme une trompette, mais sans les pistons. Comme je prenais vite du plaisir à jouer, je suis passé à la trompette, plus difficile déjà, puis je me suis inscrit dans un conservatoire.

Qu'est-ce qui est difficile quand on joue de la trompette ?

Quand on joue de la trompette, il est difficile d'avoir toujours des bonnes sensations, de sentir une vibration facile, de jouer sur l'air, de ne pas forcer, d'avoir un beau son sans être obligé de changer de position les lèvres, de se sentir bien.



À l'orchestre, il y a d'autres difficultés. On peut avoir beaucoup de mesures à compter entre deux interventions, mais il ne faut pas les louper ! On joue souvent à froid : le matin, on a bien chauffé ses lèvres, on est prêt à jouer, mais après un long silence il faut tout de même réussir à sortir un beau son !

Qu'aimes-tu particulièrement quand tu joues de la trompette ?

J'aime me faire plaisir. Il y a des jours, où, en se réveillant le matin, on est moins en forme physiquement et le son ne vibre pas comme les autres jours. Il faut alors y travailler, et, au bout d'un moment, ce plaisir revient.

LES MUSICIENS ET LEUR CUIVRE

Y a-t-il des œuvres que tu aimes particulièrement jouer à la trompette ?

La 5^{ème} symphonie de Mahler (le tout début) ou les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski/Ravel (la première promenade par exemple). Il y a aussi tout un répertoire 1900 de musique de bal qui met la trompette très en valeur. C'est un grand plaisir de jouer ces polkas, le *Carnaval de Venise*, les airs variés dans la méthode Arban.

Existe-t-il un trompettiste que tu apprécies tout particulièrement ?

Maurice André. C'est lui qui a fait découvrir la trompette, qui lui a donné ses titres de noblesse. Avant Maurice André, la trompette n'était qu'un simple instrument d'harmonie et il a fait en sorte qu'elle devienne un instrument à part entière, au même titre que le piano ou le violon.

À écouter :

Polka d'Arban

<http://www.youtube.com/watch?v=fwFuuak8WqE&feature=related>

ANTOINE GANAYE TROMBONE

Qu'est-ce qui t'a donné envie de jouer de ton instrument ?
Comment l'as-tu découvert ?

À l'âge de huit ans je faisais du piano et c'est en classe de solfège que le professeur de trombone est venu nous faire une présentation. J'ai tout de suite été séduit et c'est à la rentrée suivante, toujours déterminé, que mes parents m'ont inscrit en cours de trombone. J'ai toujours été attiré par les sons graves...

LES MUSICIENS ET LEUR CUIVRE

Qu'est-ce que tu trouves particulièrement difficile quand tu joues de ton instrument ?

Je pense que la difficulté est dans le fait de devoir toujours être en forme afin de donner le meilleur de soi-même pour pouvoir jouer avec les autres sans se soucier de ses propres problèmes techniques. Nous devons jouer et travailler le plus régulièrement possible, mais ça reste un plaisir avant tout!

Qu'est-ce que tu aimes le plus quand tu joues de ton instrument ?

Quand ça fonctionne ! Quand on a le sentiment d'être en harmonie avec les autres musiciens et que l'on apporte quelque chose à l'orchestre. Nous jouons tous un rôle dans l'orchestre et c'est très agréable d'être un maillon de la chaîne de cette formidable aventure humaine.



Quelle est l'œuvre que tu aimerais faire entendre aux enfants ?

On peut jouer beaucoup de choses avec un trombone et c'est important de le montrer aux gens qui ne connaissent pas forcément cet instrument. Bien sûr le trombone trouve sa place particulièrement dans le registre grave et majestueux. L'extrait de la marche impériale dans le film *Star Wars* illustre bien le terrain de prédilection du trombone.

À écouter :

La « Marche impériale » tirée du film *Star Wars*
<http://www.youtube.com/watch?v=4wvpdBnfiZo>

FLASH SUR : FANFARE FOR THE COMMON MAN

As-tu déjà entendu un appel de cuivres ? Peut-être un 14 juillet, quand la Garde républicaine défile aux Champs-Elysées et que la fanfare fait résonner ses trompettes ? Ou dans un film de chevaliers, quand les gardes appellent de leur trompette du haut de la tour du château-fort ? La puissance des instruments attire alors l'attention sur l'arrivée du roi, ou bien sur un autre événement important.



CC Fanfare de la Garde républicaine, 2016

Tu peux regarder une petite vidéo sur la fanfare de la Garde républicaine avec ton professeur ou tes parents : <http://vimeo.com/22346016>

Aaron Copland, un compositeur américain du siècle dernier, a composé une œuvre pour cuivres et percussions dont le titre est « *Fanfare pour un Homme Ordinaire* » (*Fanfare for the Common Man* en anglais). Il a composé cette œuvre pendant la Seconde Guerre mondiale.

Copland reprend en partie cette idée d'appel de fanfare : les instruments sont bien les mêmes qu'à la Garde républicaine, mais où se trouve la pulsation régulière ? Impossible de défiler au pas sur la musique de cette *Fanfare for the Common Man* ! Copland nous emmène bien au-delà d'une simple fanfare militaire : cette œuvre est au contraire ample et tranquille. Les deux trompettes du début vont progressivement être rejoints par l'ensemble des cuivres et des percussions, dans un crescendo intense.